

qui ignorent tout le mal que font plusieurs de ces livres au milieu de nous, diront, peut-être, que nous avons eu tort de dévoiler la stupidité et les choses abominables que renferment ces livres trompeurs ; et que notre publication pourrait accréditer davantage les superstitions parmi le peuple. A celles-là, nous leur dirons de descendre quelque peu les degrés de la société, et de s'informer de ce que l'on pense, parmi un trop grand nombre d'hommes, du *Petit-Albert*, du *Grand-Albert*, du *Dragon-Rouge*, du *Grimoire*, etc., alors elles seront d'accord avec nous, et reconnaîtront la nécessité qu'il y a de mettre à nu les mensonges grossiers et ridicules que renferment ces livres dangereux, mais qui cessent de l'être du moment qu'on en fait voir toute l'absurdité. Tel est le but que nous nous proposons d'atteindre dans le premier livre.

Dans le deuxième livre, nous faisons voir ce que c'est que les trésors cachés, ainsi que les personnes qui s'occupent à les découvrir ; nous rapportons aussi quelques histoires de chercheurs de trésors, qui ont eu pour théâtre les villes de Québec et de Montréal, histoires que nous terminons par un chapitre sur la cause qui a fait se propager ces fausses croyances jusqu'à nos jours.

Dans le troisième, nous offrons aux classes ouvrières des moyens très-propres à améliorer leur condition sociale avec le *véritable secret pour acquérir un trésor*, etc. Nous avons eu le plaisir de lire cette partie, encore manuscrite, à plusieurs ou-